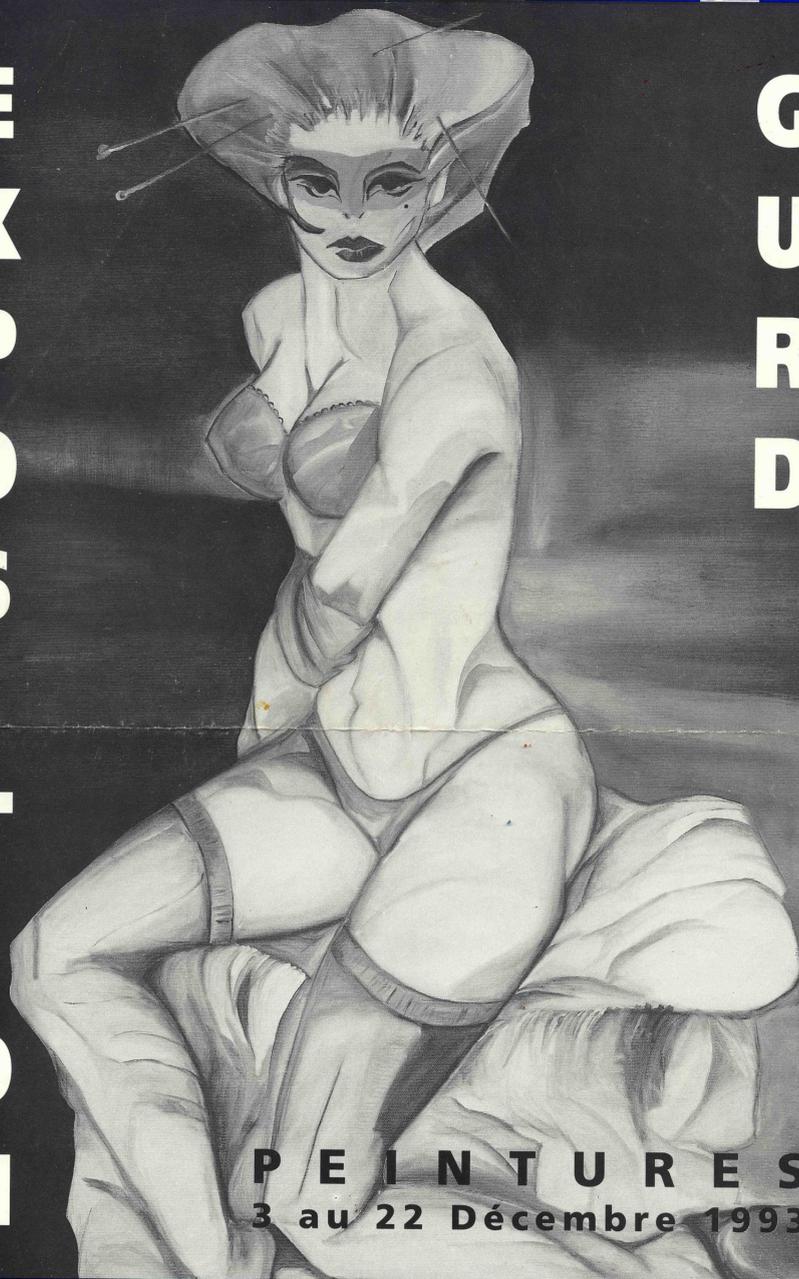


**E  
X  
P  
O  
S  
I  
T  
I  
O  
N**

**G  
U  
R  
D**



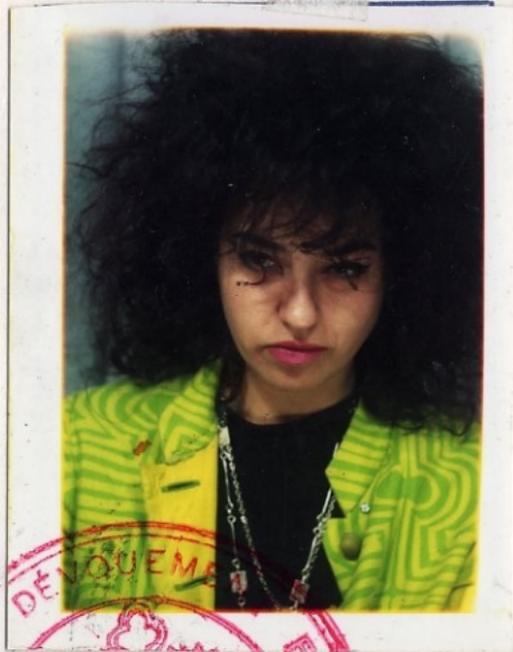
**P  
E  
I  
N  
T  
U  
R  
E  
S**  
3 au 22 Décembre 1993



**Palais des Congrès  
et de la Culture**

**LE MANS**

**tél : 43 24 22 44**



Date.....23/05/85

N°33645

*Nous certifions que*

MADemoiselle.....

NATHALIE G U R D

*a été admis au sein du*

MÉRITE ET DÉVOUEMENT FRANÇAIS

*avec le rang et la dignité de*

MEDAILLE DE BRONZE

Le Président,

Charles DUBIN

Le Secrétaire Général,

Georges CHICHE





AVEC LES COMPLIMENTS

DE LA MUNICIPALITE

Nathalie GURD

15 Janvier 2016

# Une rareté : Nathalie Gurd exp(lose

Les amateurs de peintures vont, enfin, pouvoir découvrir les tableaux de Nathalie Gurd. Beaucoup plus connue en tant que décoratrice ou par ses fresques, l'artiste tourangelle se fait rare. C'est pourtant sur la toile que son talent éclate, c'est là qu'elle parvient le mieux à exprimer la vraie nature d'un tempérament où l'assurance et la volonté s'opposent aux doutes.

La peinture réaliste-figurative de Nathalie Gurd est de celles qui interrogent. Le trait et la couleur jaillissent après une longue maturation, il n'y a pas place à la facilité. Artiste autodidacte, Nathalie Gurd maîtrise parfaitement les volumes et les corps présents de manière quasi obsessionnelle dans ses tableaux. Elle se garde de toute influence et même si elle admire Otto Dix, il n'y a (contrairement à ce dernier) rien de morbide dans ses personnages. Chaque geste, chaque attitude est mûrement pensée : « *La réflexion d'un peintre n'est pas pendant l'exécution d'un tableau, elle*

*se précise bien avant, un jour, une nuit, et se construit, dans son évolution, dans de longs passages d'absence... »*

Artiste exigeante, Nathalie aimerait que le public prenne le temps... « *Il ne suffit pas de regarder l'aspect général d'une peinture et de passer à une autre [...] Pour comprendre la peinture, il faut s'arrêter, observer son format dans un volume d'espace et attendre... Attendre qu'opère la magie [...] »*

Chaque toile amène son lot de réflexion : la danseuse est-elle en train de se concentrer ou, épuisée, reprend-elle son souffle ? On pressent la question devant la femme qui se maquille : mise en valeur des traits ou dissimulation de la personnalité ?

Le public pourra tout à loisir, apporter ses réponses au cours des prochains mois en allant contempler les tableaux de Nathalie Gurd à la galerie Savonnerie, rue de la Scellerie, à Tours.



Nathalie Gurd devant quelques-unes de ses toiles.

# Expressions mixtes à la Galerie du Théâtre

## Jean-Paul Vergne l'esthète méticuleux

Dans la Galerie du Théâtre de Tours, ouverte depuis septembre, Pierre Dubois déploie une énergie bien pensée en offrant aux visiteurs la diversité et la qualité dans un lieu convivial. « *Mon plus grand souhait est de vivre la parfaite collaboration avec les peintres et les sculpteurs, installer la confiance. Je veux représenter trois grandes familles d'artistes : les "très connus" nationaux, les Tourangeaux, par amour pour ce rivièr d'artistes, et les jeunes talents.* » Pas par hasard, tout cela ! Dans sa famille, on est artiste depuis 1830. A croire qu'il a senti le

besoin sur la ville : environ 1.300 visiteurs par mois. Des projets : 8 expositions en 2007 avec des grands noms internationaux et des talents en herbe. Son chou-chou ? Yannick Saulnier...

Correspondante NR : Isabelle de Saint Loup.

La Galerie du Théâtre. 42, rue de la Scellerie. 37000 Tours. Tél. 02.47.05.20.70. Mail : galerietheatre@orange.fr. « Du figuratif à l'abstrait » exposition permanente. Horaires d'ouverture : toute la semaine de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 heures.

## Nathalie Gurd, peintre et décoratrice tourangelle



Une fille débordante de passion et d'énergie.

« Une galerie comme celle-ci manquait à Tours. Il s'y passe des choses et beaucoup d'artistes sont représentés. Peintres, sculpteurs, avec des styles très différents... J'expose 11 tableaux dont des nouveautés, en figuratif et contemporain; ça me plaît de voir ici mes grands formats! Je ne cherche pas à plaire, j'essaie simplement d'être authentique. L'énergie, l'intérieur de l'être humain m'intéressent, plus que l'image par

elle-même. J'aime aussi la décoration : en ce moment je m'estime privilégiée de travailler en décoration au château de Langeais, un endroit merveilleux... Et puis je m'attaque aux vitrines de Noël. Mes toiles préférées? L'osselle, Pour les yeux d'Olga, Jolie ville... »

Nathalie Gurd.  
Tél. 06.80.71.77.81.  
Site: [www.nathaliegurd.com](http://www.nathaliegurd.com)  
Mail: [nathaliegurd@wanadoo.fr](mailto:nathaliegurd@wanadoo.fr)

« Je suis un vrai Tourangeau de la rue des Ursulines !

« J'aime le quartier de la cathédrale et je peins dans ma cuisine.

« C'est ma deuxième expo et mes premières peintures sur toile.

« Avant, j'ai fait des collages et des aquarelles, des silhouettes masculines dans les tons sépia.

« Les trois acryliques de la galerie sont fortement inspirées de mes voyages au Maroc.

« J'ai voulu représenter la couleur du sol aride et les bleus intenses. L'envie de peindre est comme une poussée de fièvre !

« J'utilise différents matériaux qui me séduisent : sable, petits cailloux, perles...

« Je suis passionné par les paysages désolés d'où surgit un village et les signes de calligraphie. Même si vous trouvez cela curieux, je suis inscrit dans la catégorie jeunes talents !

« Des titres ? Mirage, Le balcon, Nouveau langage... »

Jean-Paul Vergne. Contact : 02.47.20.50.87.



Jean-Paul Vergne croquera près de 300 personnes lors de l'inauguration...

## Catherine Villa artiste internationale

« Tout a commencé il y a 20 ans ; je suis professionnelle depuis 5 ans, inscrite à la Maison des artistes de Paris. En 2005, j'ai eu la chance de représenter la France à la Biennale d'arts contemporains à Madère. C'est Pierre Dubois qui m'a contactée par Internet quand il a ouvert la galerie mi-septembre. J'ai tout de suite accepté. La rue de la Scellerie est vraiment très jolie et l'endroit convivial. J'utilise toutes les techniques de dessin et peinture pour communiquer. Mon travail de psychologue m'a beaucoup appris : en peignant avec des gens atteints de troubles du comportement parfois graves, j'ai cherché à libérer l'expression de ces jeunes. J'aime faire aussi des marines et du figuratif, mais à la galerie, ce sont des toiles abstraites qui expriment la recherche de la lumière, le rêve... »

Catherine Villa.  
Tél. 33 (0)6.89.65.81.37. Contact : [catherinevilla@wanadoo.fr](mailto:catherinevilla@wanadoo.fr)



Catherine Villa fait jaillir la lumière en pulvérisant des pigments...

# Nathalie Gurd à l'Étoile bleue



Nathalie Gurd dans son atelier de Saint-Avertin

A l'occasion de la Journée du patrimoine, la Jeune Chambre économique ouvre les portes de son siège. On y découvrira les peintures à l'huile d'une artiste saint-avertinoise de talent, Nathalie Gurd.

Les couleurs et les formes ne peuvent pas laisser le spectateur insensible. La peinture de Nathalie Gurd interpelle. Elle le dit elle-même : « *On aime, on n'aime pas, mais elle ne peut et ne doit laisser indifférent* ». Ces dernières œuvres prennent en puissance, laissant plus facilement de côté la

sophistication pour aller vers l'essentiel.

Elle nous livre : « *La réflexion d'un peintre n'est pas pendant l'exécution d'un tableau, elle se précise bien avant, un jour une nuit et se construit dans son évolution de long passage d'absence. D'autres en feront des esquisses, des études [...]. De longues recherches dans notre solitude, apprennent à comprendre et à voir le monde sous une autre dimension.* »

L'Étoile bleue, 15, rue du Champ-de-Mars à Tours. Samedi 18 septembre, de 10 h à 19 h et dimanche 19, de 11 h à 18 h.

# Talent et enthousiasme



*A ses rares moments perdus, Nathalie a conservé le goût pour la peinture.*

*Décoratrice, Nathalie s'attaque à tous les projets avec la même détermination : donner satisfaction à une clientèle disparate !*

Petite devinette : elle peut travailler dans un magasin de chaussures sans être vendeuse, dans un bar américain sans être barmaid ou hôtesse, dans un salon d'esthétique sans être, etc. Elle, c'est la décoratrice.

Nathalie Gurd exerce ce métier depuis déjà pas mal de temps et a quelques belles réalisations à son actif. Le bowling d'Angoulême avec une fresque de 60 mètres sur 3 mètres en peinture fluorescente, l'espace tropical à l'Aquarium de Tournaine, la façade de la Maison du tourisme à Poitiers, la Halle aux grains à Blois ou l'île aux Serpents à La Trimouille sont autant de sites qui ont inspiré la néo-saint-avertinoise.

Installée depuis peu dans notre commune, Nathalie Gurd ne se limite pas aux grandes fresques, les vitrines de magasin (le salon de soins esthétiques Isabelle à Saint-Avertin),

les stands et la décoration d'intérieure – elle conçoit même le mobilier – peuvent recevoir la Nathalie-touch. Toutes les techniques, y compris les peintures vitres acryliques et les vernis anti-graffitis sont parfaitement maîtrisées par cette artiste débordante d'enthousiasme.

## La peinture pour passion

Lorsque projets et réalisations lui en laissent le temps, Nathalie Gurd reprend ses pinceaux. Très jeune elle a eu la chance d'exposer dans une petite galerie du cinquième arrondissement. Depuis, cette pure Parisienne du vingtième (elle en a conservé une légère gouaille) a conservé le virus. Les toiles ornent l'atelier et voisinent avec les projets professionnels mais jamais n'interfèrent : « J'aimerais bien m'adonner un peu plus à la peinture mais le travail passe avant, peut-être, qu'un jour, pourquoi pas une expo... Mais ça n'est pas encore pour demain. »

■ EURL Nathalie Gurd, 11, rue de Bellevue, 37550 Saint-Avertin. Tél. 06.80.71.77.81.

Niort 1983

# Nathalie Gurd : féminin singulier

Voici un mois, elle débarquait à Niort avec sa vingtaine de toiles disposées tant bien que mal sur une galerie de R5. Pour cette Parisienne de 22 ans, Niort c'était l'occasion d'échapper à l'emprise et aux « magouilles » de la capitale et de retrouver un frère qui travaille dans un magasin de notre centre ville.

Le passage dans une école de décoration dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement lui a permis de cultiver le don familial, transmis par sa mère (grecque). Discours de circonstance : « Comme les autres, tu seras artiste-peintre, ma fille. »

Et Nathalie Gurd peint. Première originalité, elle mêle peinture à l'huile et laque, ce qui donne un brillant très particulier à ses toiles. Deuxième différenciation : ses nus, sujet essentiel de ses productions, d'une part sont réalisés d'inspiration, d'autre part sont « étêtés ». « Pour moi, la puissance d'un être est dans son corps et dans sa capacité de travail. S'attacher aux visages c'est voir ce qu'il y a de moins beau et de moins droit chez un individu. »

Adeptes de l'esquisse au fusain, N. Gurd ne peut ni ne veut dissimuler son tempérament (astrologie, quand tu nous tiens) de taureau. Le trait est volontaire et appuyé, les attitudes sont généreuses. Nous sommes en présence d'une

Diane chasserresse enchaînant ici des hommes émasculés, étalant là des femmes voluptueuses et, pour leur part, libérées. Pas si courant de découvrir une artiste qui mord à pleines dents et dont la physionomie — veste de cuir noir, pull marin, ongles anthracites, crinière ébouriffée, maquillage insistant — nous fait penser à de la sur-protection naturellement renforcée.

Car la seule véritable provocation est dans la toile qui attire l'œil, dans cette découpe très sculpturale — fermeté des chairs et des muscles — des personnages.

Avec déjà dix ans de peinture derrière elle, Nathalie Gurd a réussi à acquérir cette maîtrise qui lui permet de normaliser d'audacieuses libertés de perspective, tout en conservant cette jeunesse sauvage qui transpire dans toute son œuvre.

● Le  
ex  
la  
ga  
un  
tr  
pou  
ria  
des  
trav  
reu.



Un nu parmi d'autres  
« J'aime bien le corps humain »



Nathalie Gurd, apparence lionne, tempérament taureau

expositions

# NR du MARDI 07 MARS 1995

## Pour l'union, en avant toute !

*Dans le cadre d'une exposition multiple à la Galerie Mathurin, l'association « Chiens fous » relance l'idée d'un collectif artistique. Y'a un climat !*

**A**PRÈS Sofa groupe pop au format lolita (voir « N.R. » du mardi 31 janvier), l'association « Chiens fous » se prend à rêver elle aussi d'un lieu de vie pour les artistes. Un port d'attache où la création se libérerait des contraintes habituelles en regroupant tout ce que la ville et même au-delà compte de peintres, sculpteurs, comédiens, etc.

Aujourd'hui l'idée se fraie un chemin à la galerie Mathurin où plusieurs artistes s'exposent : des peintres, des décorateurs, des sculpteurs, des photographes, des créateurs de mobilier et de bijoux, etc. Bric-à-brac de couleurs, de formes et de lumière, c'est l'amorce d'une véritable rencontre. Y'a un climat ! Quelque chose de printanier, avec ses bourgeois à peine éclots mais déjà prometteurs.

Sur le front des festivités Nathalie Gurd (peintre) et Patrick Brient (photographe), parlent d'échanges nécessaires entre les artistes « mais aussi plus largement avec les commerçants, les médias et les associations. Chacun reste confiné dans son coin et rien ne bouge. »

Sans vouloir révolutionner la planète, l'un et l'autre imaginent un collectif « qui s'investirait alors complètement afin de créer des événements. » A l'image du ramdam de la galerie Mathurin.

« Ici chacun sort de sa solitude qui est une véritable maladie chez les artistes » relève Nathalie Gurd, elle-même souffrante d'isolement chronique. « En aidant les autres à s'ouvrir sur l'extérieur » la thérapie est réciproque et à long terme peut-être bénéfique.

L'exposition actuelle ne doit donc pas rester lettre morte.

Prudent Patrick Brient évoque une manifestation éphémère, le rendez-vous ponctuel « d'une expo cohérente et harmonieuse qui, pour l'heure, n'ira pas plus loin. C'est après que l'on verra. » L'appel au peuple s'inscrit entre les lignes. Les membres de « Chiens fous » ont balisé le terrain, déblayé quelques hectomètres « pour que les autres puissent nous suivre plus facilement. »

Galerie Mathurin du 22 février au 21 mars. Vernissage le 17 mars de 17 h 30 à 20 h.

Les premiers travaux pratiques auront lieu lors du vernissage événementiel le 17 mars. Dans l'esprit de l'asso, il y aura du théâtre d'intervention et pas n'importe quoi (Cie Off, Mullot, D.G.I...), des musiciens de peinture également supérieure comme Sylvestre Perrusson des



Nathalie Gurd et Patrick Brient à l'avant-garde du mouvement « Chiens fous ».

(Photo « N.R. » Patrice Deschamps)

Forget, Renaud Gremillon de Marcel Express et Patrick Fil-leul. Les liquidités seront spécialement concoctées par cinq cafetiers tourangeaux, auteurs

de cocktails nouveaux. Des Molotov à la mode tourangelle : pas d'alcool, pas d'explosif. Mais vu l'état des troupes ça va quand même péter !

Loïck GICQUEL

## Nathalie Gurd au Temps retrouvé



Nathalie Gurd devant une de ses toiles au Temps retrouvé.

C'est une première, Nathalie Gurd expose au Temps retrouvé. L'artiste bien connue des Saint-Avertinois à travers ses fresques (au jardin des Rives et en pignon d'un immeuble aux Grands-Champs) ou par ses décorations à L'Atrium n'avait jamais exposé dans sa commune d'adoption.

Des grands formats aux couleurs vives et quelques tableaux plus petits sont à découvrir jusqu'à fin juin. Sa peinture réaliste-figurative, comme Nathalie Gurd la décrit elle-même, est de celles qui ne laissent pas indifférent. Le corps féminin, sa principale source d'inspiration, est omniprésent, ça tourne presque à l'obsession. Sur la toile, le trait vif et les couleurs fortes semblent jaillir spontanément alors qu'ils

sont, en fait, le résultat d'une lente maturation. Chaque geste, chaque attitude est mûrement réfléchi : « *Bien avant l'exécution, quelques semaines, un jour, une nuit, la réflexion se précise, elle se construit dans son évolution au cours de longs passages d'absence...* »

Nathalie Gurd, artiste exigeante, aimerait que le public regarde tout à loisir : « *Pour comprendre une peinture, il faut prendre le temps, s'arrêter, bien l'observer et attendre qu'opère la magie.* » Ce devrait pouvoir être le cas au Temps retrouvé.

---

*Exposition Nathalie Gurd jusqu'à fin juin. Le Temps retrouvé, 1, rue du Chesne (angle rue de l'Ormeau), tél. 02.47.28.96.36.*

---

*Correspondant NR : Jean-Pierre Dazelle, tél. 02.47.28.68.89.*

# Nathalie Gurd expose à Joué

**N**athalie Gurd est une artiste éclectique. Impossible de la classer, à la fois décoratrice d'intérieurs et artiste, à moins que ce ne soit l'inverse. Elle est capable de prendre son pinceau pour décorer des vitrines de Noël, de mettre son talent au service du patrimoine en participant à la rénovation du Château de Langeais, ou de réaliser d'immenses fresques à la demande de municipalités. Mais c'est avant tout une artiste passionnée qui profite de ses rares moments libres pour puiser de l'énergie devant son chevalet.

A la demande de Jamai Lansari, le Monsieur culture de la ville de Joué-lès-Tours, l'artiste saint-avertinoise a accepté de se joindre à cinq autres artistes pour l'exposition « Artistes Femmes en Touraine », organisée à quelques jours de la Journée de la femme pour leur rendre hommage. Elle y expose une quinzaine de toiles, princi-



Les œuvres de Nathalie Gurd sont à découvrir au parc de La Rabière.

palement des grands formats, et des petites sculptures. Figuratives ou abstraites, on retrouve la touche de Nathalie, sa technique avec l'omniprésence de la couleur et un lyrisme éclatant. Les expositions de Nathalie Gurd sont extrêmement rares,

une raison supplémentaire pour ne pas manquer celle-ci.

---

Galerie du Parc, parc de La Rabière à Joué-lès-Tours, rue de Verdun (route de Monts). Exposition ouverte jusqu'au 29 mars, du mardi au samedi, de 15 h à 18 h. Entrée libre.

# Nathalie Gurd illumine l'Annexe

Avec « L'entrelace s'en mêle », l'Annexe, la galerie du jardin des Rives, a fait entrer la couleur à foison. L'exposition des œuvres de Nathalie Gurd surprend par la densité des nuances et des tonalités. Elle propose aux visiteurs de décou-

vrir la peinture de l'artiste à travers une sorte de rétrospective en mariant quelques toiles exécutées au cours des deux ou trois dernières décennies tout en consacrant un large espace à son travail actuel.

Nathalie Gurd a commencé très

jeune. Dès l'âge de 8 ans, elle suivait son oncle artiste dans les rues de Paris. C'est là qu'elle a fait ses premiers pas d'apprentie artiste, une période qu'elle n'a jamais oubliée. Marquée pour toujours par la couleur, elle confie : « Je suis assoiffée de peindre, de regarder, d'observer, la peinture passe dans mes veines, c'est une thérapie ».

Comme pourront le constater les visiteurs, son travail a beaucoup évolué au fil des années. A l'inverse d'autres artistes, Nathalie ne renie pas ce passé et justifie cette recherche continue : « A force de faire du figuratif, j'ai eu envie de faire de l'abstrait ; j'ai découvert autre chose, c'est plus cérébral. Je n'ai pas envie d'être dans une routine, tous les jours je suis différente. Actuellement, j'ai envie de peindre au gré de mes différences. »



Nathalie a répondu aux questions de Françoise Gourin, adjointe à la culture (au centre), en présence de Joao Gonçalves, le responsable du service.

Annexe, jardin des Rives, rue de Rochepinard. Exposition visible jusqu'au 13 décembre, du vendredi au dimanche de 15 h à 18 h 30.



# NATHALIE GURD

## PASSION PEINTURE



PEUT-ÊTRE QU'IN UTERO AVEC SON FRÈRE JUMEAU ELLE RÉVAIT DÉJÀ À LA PEINTURE. UNE PASSION, UNE NÉCESSAIRE RESPIRATION, LE FIL D'ARIANE DE SA CONSTRUCTION. OBSTINÉE, ACHARNÉE, FAROUCHEMENT INDÉPENDANTE, NATHALIE GURD EST AUJOURD'HUI HEUREUSE DE VIVRE. GRÂCE À LA PEINTURE.

**D**ès l'âge de 4 ans, Nathalie Gurd passe ses journées à dessiner avec son frère, à observer, à apprendre les couleurs. « Je suis d'une famille d'artistes, ma mère ne voulait pas que l'on fasse autre chose que de la peinture ». A 8 ans, c'est déjà sa raison de vivre. A 12 ans, elle commence à exposer à Paris, où elle habite, dans les galeries de son oncle, peintre et sculpteur. « C'était une peinture avant-gardiste, j'aimais dessiner les gens et leurs positions, sur un banc, dans le métro... Mais je peignais des gens sans visages, j'aime le mouvement, je n'aime pas les visages figés ». De son adolescence un peu chaotique, sans trop de repères familiaux, elle ne parle encore que de peinture, « la seule

“

La peinture ? Pour elle je peux mourir

”

chose qui m'intéressait à l'école ». Et que si elle peignait "triste", c'est que pour elle peindre c'est voir ce que les autres ne voient pas, et que « lorsqu'on est enfant, c'est perturbant ».

### MIEUX QU'UNE THÉRAPIE

L'adolescente vadrouille un peu avec son frère, sans jamais cesser de peindre. Puis se marie, a des enfants - des jumeaux aussi ! - tout en continuant de faire des expositions. Elle divorce voici 18 ans et monte une société de décoration, une autre de ses passions. **F r e s q u e s**, trompe l'œil, décors de théâtre ou dessins de mobilier pour des restaurants, des entreprises, des sites touristiques, des particuliers. Et se pose en 2002 dans une impasse de Saint-Avertin qui abrite son atelier jouté à sa maison remplie d'ob-

jets, de chats... Et de ses peintures. Belles, chaudes, puissantes. Des corps, des portraits. « J'aime les gens, je peins leur âme ». Des peintures à l'huile, dont elle aime l'odeur, la texture, les couleurs. Les couleurs qui désormais reflètent un apaisement, le bonheur de vivre, car mieux qu'une psychanalyse la peinture a forgé sa vie de femme, lui a appris à se connaître. Chaque coup de pinceau a été un pas de plus dans la connaissance d'elle-même. Ce qu'elle voudrait aujourd'hui ? « Pouvoir me lâcher jusqu'à l'explosion de moi-même, rester enfermée seule pendant un mois dans mon atelier, avoir ces temps de silence nécessaires avant et après la création d'un tableau ». Exposer aussi, vendre peut-être ces tableaux qui sont une partie d'elle-même et qu'elle a tant de mal à voir partir ailleurs. Ses enfants lui ont reproché d'être « trop peintre ». « C'est un problème auquel je ne peux rien. Je ne peux mourir pour personne, mais la peinture, pour elle je peux mourir. »

+ d'infos sur :  
[www.ngdecoration.com](http://www.ngdecoration.com)

# Séance consensuelle au conseil municipal

La séance d'octobre du conseil municipal s'est déroulée sans surprise.

Peu de débats et juste une abstention des élus de l'opposition de Saint-Avertin Avenir au sujet d'une convention avec Tour(s)plus sur la contribution compensatoire des travaux de remise en état de voies départementales déclassées.

Ce dossier était effectivement le seul qui devait soulever un débat tant que ne seront pas connus les aménagements à venir sur la portion des ex « RD 976 et RD 27 », ainsi que sur l'avenue Pompidou et le pont d'Arcole. Ces voies ont été récupérées par la commune en avril dernier, suite au désengagement du département. La convention porte sur le versement par Tour(s)plus d'une contribution compensa-

voies. « C'est pour avoir une vision bien précise des travaux à venir et pour maîtriser ce qui va se faire dans ce secteur que nous n'avons pas sollicité leur intégration dans la voirie communautaire », déclare Jean-Gérard Paumier. L'opposition s'inquiète de savoir s'il y a concertation avec Tour(s)plus sur le projet. Le débat dévie sur les difficultés de circulation aux heures de pointe et sur les transports publics. L'opposition décide de s'abstenir.

Les autres dossiers ont tous été adoptés à l'unanimité. Modification des statuts du syndicat du Cher canalisé, l'opposition s'étonne qu'un seul représentant de Saint-Avertin ait été présent (au lieu de 2), le suppléant de l'opposition n'a pas été convié à y assister. Convention et demande de fonds de concours pour l'aide à la gestion de l'aire d'accueil. Taxes et produits irrég-

retendue de garantie, demandes de remboursement d'unités de restauration, d'accueil et d'études scolaire ou périscolaire. Augmentation du temps de travail pour un adjoint technique à la piscine. Créations et suppressions de poste dans le personnel communal. Délégation de service public pour la gestion du camping municipal pendant un an. Rénovation de la voirie, avenant au marché signé en septembre 2006 pour la réfection de la rue de Cangé. Régularisation d'autorisation d'exploitation d'un laboratoire photographique dans la zone industrielle de Chambray (rue A.-Fresnel). Convention avec La Poste pour des enveloppes personnalisées prêt-à-poster. Abonnement ADSL pour desservir les bureaux des deux syndicats du personnel.

Une artiste saint-avertinoise, Nathalie Gurd, fait don à la com-



Nathalie Gurd, artiste saint-avertinoise, a fait don d'un tableau à Saint-Avertin.

2.500 €, sans aucune condition. Le conseil accepte cette donation.

## Les corps nouveaux de Nathalie Gurd

Elle a un univers bien à elle. Corps tendus par la souffrance ou le désir, muscles noueux ou seins lourds : les modèles de Nathalie Gurd, artiste tourangelle qui expose jusqu'au 25 août à l'Auberge de Crespé à Saint-Symphorien, ne s'oublie pas facilement. Il y a dans ses toiles autant de sensualité que de gravité, comme un amour éclatant malgré une sourde menace. Si depuis une quinzaine d'années, Nathalie Gurd a réalisé la décoration de nombreux lieux publics en France (bars, boutiques, aquarium, etc.), elle a surtout exposé ses œuvres un peu partout en France.

Sa peinture prend une grande partie de sa vie et dès qu'elle en parle elle se passionne : « *Devant une toile blanche, le besoin se fait ressentir, pendant l'exécution d'un tableau l'esprit se vide ; un soulagement s'installe... L'évolution de la peinture passe par l'observation, l'attente des silences. On ne fait pas rien à*



*A voir jusqu'au 25 août.*

*être peintre. De longues recherches dans la solitude, apprennent à comprendre, à voir le monde sous une autre dimension ».*

■ Œuvres de Nathalie Gurd, jusqu'au 25 août à l'Auberge de Crespé à Saint-Symphorien.  
Site : [www.nathaliegurd.com](http://www.nathaliegurd.com)